

## **PHI 3745 : Conceptions philosophiques du soi**

### ***SYLLABUS***

Ce cours est entièrement consacré à l'étude de diverses conceptions philosophiques du soi dans l'histoire de la philosophie. Les notions d'âme, d'esprit, de sujet, de personne, de conscience (de soi), d'identité personnelle, d'inconscient, d'être humain et d'égo comptent parmi les notions qui feront l'objet d'une étude approfondie.

#### **Plan de cours**

Voici un aperçu de thèmes qui pourront être couverts dans ce cours, ainsi que les lectures qui s'y rapportent.

#### **1. PLATON ET ARISTOTE**

##### **A. LA CONNAISSANCE DE SOI**

La connaissance de soi chez Platon ainsi que le « connais-toi toi-même » socratique

- Premier Alcibiade : la connaissance de soi est en rapport avec la théorie de la tripartition des biens : biens de l'âme, biens du corps et biens extérieurs. Le savoir est un bien de l'âme qui permet de faire bon usage des autres biens.
- Charmide 167a : peut-être la première théorie de la conscience de soi dans l'histoire de la philosophie.

##### **B. LES DOCTRINES DE L'ÂME**

Alors que Platon conçoit l'âme comme une substance spirituelle, Aristote défendait une conception hylémorphique de l'âme. En effet, chez Aristote, l'âme et le corps ne sont pas deux réalités distinctes, mais une seule et même substance qui a pour matière le corps (qui est en puissance) et pour forme l'âme (qui est en acte).

Lectures :

Platon, Phédon (extraits)

Aristote, De Anima (extraits)

#### **2. IDENTITE PERSONNELLE**

##### **A. LE PROBLÈME MÉTAPHYSIQUE**

Une des questions cardinales de la métaphysique depuis au moins l'époque moderne concerne la possibilité d'identifier un critère pouvant garantir notre identité personnelle et assurer sa continuité à travers la multiplicité de nos expériences mondaines. Plusieurs critères ont été envisagés au cours de l'histoire de la philosophie, dont deux sur lesquels nous allons nous pencher:

- Selon Descartes, Je suis une chose qui pense, une res cogitans, et le simple fait de penser (ou d'avoir la capacité de le faire) est en soi un critère suffisant pour garantir l'identité de celui qui pense.

- Locke : l'identité personnelle est fondée sur la continuité de la conscience dans le temps et celle-ci dépend à son tour du pouvoir réflexif de la conscience.

Lectures :

Descartes, 2<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> *Méditations philosophiques* (extraits)

John Locke, « De l'identité et de la diversité » (Chap. 27 du 2<sup>ème</sup> livre de *l'Essai philosophique concernant l'entendement humain* (1689, 1<sup>ère</sup> éd. ; 1694, 2<sup>ème</sup> éd.). (1689)

B. LES CONSÉQUENCES ÉTHICO-LÉGALES DE L'IDENTITÉ

La question concernant l'importance de l'identité personnelle nous met sur la piste de considérations morales les plus diverses à propos de l'agentivité, la liberté, et la liberté. Par exemple, pourquoi devrais-je délibérer et agir de façon morale ou bienveillante aujourd'hui s'il n'est pas acquis que je serai celui qui bénéficiera (peu importe comment) du résultat de ces actions demain ? Autrement dit, pourquoi est-ce que l'agentivité devrait nous importer si notre identité personnelle n'est pas assurée ?

Lectures :

John Locke, « De l'identité et de la diversité » (Chap. 27 du 2<sup>ème</sup> livre de *l'Essai philosophique concernant l'entendement humain* (1689, 1<sup>ère</sup> éd. ; 1694, 2<sup>ème</sup> éd.). (1689)

- Le terme 'personne' est un terme de droit au sens où, la personne, si elle est identique à soi, peut être tenue responsable de ses actions. (cf. §26) Sans une identité personnelle qui se maintient à travers le temps, il n'y aurait aucun droit possible.
- Thomas Reid (1785), « De l'identité » (chap. IV de *l'Essai III des Essais sur les pouvoirs intellectuels de l'homme*).
- L'identité personnelle constitue la fondation de tous les droits et obligations"

3. LE SUJET TRANSCENDANTAL

Les formes de la sensibilité, les catégories de l'entendement et le [sujet](#) (transcendantal) sont, chez Kant, les conditions de possibilité de toute connaissance en général.

Lectures :

Kant, Immanuel, *Critique de la raison pure* B 132-133.

- le soi comme pure pôle d'identité.

Husserl, *Idées 1* (extraits).

4. LA TEMPORALITÉ DU SOI

S'inspirant des travaux du psychologue W. James, le phénoménologue E. Husserl conçoit le soi (ou l'égo) comme le produit de l'autoconstitution du flux temporel de la conscience. Son modèle a été repris, et peaufiné, par les autres grands penseurs de la tradition phénoménologique, dont J.-P. Sartre et Michel Henry.

Lectures :

William James, *Principes de psychologie*, Vo. 1 (extraits).

Husserl, *Leçons pour une phénoménologie de la conscience intime du temps*

- le soi réside dans l'auto-affection, elle-même rendue possible par la conscience intime du temps

## 5. LE SOI INCARNÉ

Les penseurs de la tradition phénoménologique ont fait voir que c'est dans l'expérience *préréflexive* de notre corps que s'enracine le moi, rendant ainsi possible toute notion de 'conscience de soi'.

### Lectures :

R. Descartes, 6<sup>e</sup> Méditation

E. Husserl, *Recherches phénoménologiques pour la constitution* (extraits)

E. Husserl, *Chose et espace* (extraits)

M. Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, 1<sup>ère</sup> partie (extraits)

J.-P., Sartre, *L'être et le néant*, 3<sup>e</sup> Partie, ch. 2 (extraits)

## 6. LE SOI ÉCOLOGIQUE

L'enracinement du soi dans son milieu de vie ; le rôle du milieu social, de la culture, de l'histoire et de l'interaction avec autrui dans la constitution du soi.

### Lectures :

Husserl, *La crise des sciences* (extraits)

- Le monde-de-la-vie (*Lebenswelt*)

Heidegger, *Être et temps* (extraits)

- La structure de l'être-au-monde

Sartre, *La transcendance de l'égo* (extraits)

## 7. L'ONTOGÈNE DU SOI

Poser la question du soi implique nécessairement une réflexion sur l'émergence du soi, ou de la conscience de soi. D'un point de vue ontogénique, la question revient à se demander si le soi est présent chez le nouveau-né, ou s'il se développe chez l'enfant. Où doit-on tracer la ligne et quelles en sont les conséquences (philosophiques, bien sûr, mais aussi éthiques, légales et médicales, entre autres)?

Ulrich Neisser (1988), 'Five Kinds of Self-Knowledge', *Philosophical Psychology*, 1: 35–59

Philippe Rochat (2011), in *Oxford Handbook of Self*

## 8. LE SOI ET LES AUTRES

Certains philosophes ont cherché à démontrer qu'il est impossible de penser le soi de façon conséquente sans prendre en compte l'apport indéniable d'autrui dans la constitution du soi. En partant des textes de Hegel, Sartre et Lévinas, nous allons durant ce segment explorer l'émergence du soi dans son interaction avec les autres.

### Lectures :

Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, ch.4A.

- La dialectique du maître et de l'esclave (la reconnaissance)

Sartre, *L'être et le néant*, 3<sup>e</sup> partie (extraits)

- L'expérience de la honte et le regard d'autrui

## LES CONCEPTIONS PRAGMATIQUES DU SOI

Les philosophes de la tradition pragmatiste américaine ont cherché à montrer que le soi se manifeste très clairement dans ses habitudes de vie, idée qui revient essentiellement à dire c'est ce que l'on *fait* qui détermine ce que nous sommes : *I am what I do*.

### Lectures :

J. Dewey, (1925) *Expérience et nature* (extraits).

Peirce, C.S. (1868) « Questions Concerning Certain Faculties Claimed for Man », in *Journal of Speculative Philosophy*, 2, 103-114.

## 9. LE SOI NARRATIF

Selon Paul Ricœur (1994) et Derek Parfit (2011), l'identité narrative se distingue de l'identité personnelle. Parfit fait une distinction entre identité numérique et identité qualitative, distinction qui correspond à l'utilisation des termes latins *idem* et *ipse* chez Ricœur. *Idem* (identité numérique) signifie qu'une chose (par exemple une personne) est identique à elle-même au sens où il y a une seule instance de son existence. La plupart des théories de l'identité personnelle, à commencer par celle de John Locke, concernent uniquement l'identité numérique. La notion d'*ipse* (ou d'identité qualitative) permet de faire voir qu'un aspect de la chose (ou de la personne) peut très bien changer sans pour autant mettre en péril l'identité. Je suis numériquement la même personne qui allait à l'école primaire en 1984, mais qualitativement, je en suis plus identique avec cette personne puisque, comme tout le monde, j'ai changé. Les théories narratives de l'identité tentent de suivre ce genre de changement qualitatif du soi.

### Lectures :

Derek Parfit (2011), in *Oxford Handbook of Self*

Ricœur, *Soi-même comme un autre et Temps et récits III*

## 10. LE SOI : UNE FICTION ?

Depuis Hume, l'idée même d'un soi 'stable' et 'permanent' a été constamment remise en question pour toutes sortes de raisons. Récemment, certains philosophes des sciences ont même cherché à « prouver » empiriquement cette hypothèse. Quels sont les arguments en faveur de cette position radicale ?

Les arguments philosophiques :

David Hume, « De l'identité personnelle » (section 6 du Livre I, 4ème partie, du *Traité de la nature humaine* (1739))

Nietzsche, *La volonté de puissance* (Werke III : 960 ; Will to Power 267)

L'argument de la philosophie des sciences

Metzinger (2011) defends the non-self alternative on scientific grounds (see Zahavi SS 101-3)